

Céleste, ma planète



Création les 9 et 10 novembre 2022

Tournée en 2022-2023

D'après *Céleste, ma planète* de **Timothée de Fombelle**, éditions Folio Junior

Mise en scène et adaptation **Didier Ruiz**

Distribution: **Delphine Lacheteau, Hugues De la Salle et Mathieu Dion**

Scénographie **Emmanuelle Debeusscher**

Vidéo **Zita Cochet**

Créateur Lumière **Maurice Fouilhé**

Création sonore **Adrien Cordier**

Images animées **Lucien Aschehoug**

Costumes **Marjolaine Mansot**

Coach vocal **Myriam Assouline**

Régie **Jérôme Moisson**

Production La compagnie des Hommes

Coproduction : Les Bords de Scènes-Grand-Orly Seine Bièvre, le Théâtre de Chevilly-Larue, Maif Social Club à Paris, Le Channel, scène nationale de Calais. Création soutenue par le Département du Val-de-Marne.

Un projet mené en partenariat avec l'Amin Théâtre – Le TAG, le Théâtre Traversière à Paris, La Faïencerie-Théâtre de Creil et l'Azimut à Antony/Châtenay-Malabry. Avec la participation artistique du Studio-Esca et du JTN.

La compagnie des Hommes est en résidence aux Bords de Scènes-Grand-Orly Seine Bièvre avec le soutien de la DRAC Île-de-France et du Département de l'Essonne.

Elle est conventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France et par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.



Résumé

Elle est apparue un matin dans l'ascenseur. On a monté cent quinze étages en silence. Puis elle est entrée dans l'école, comme moi. Pendant la récréation, elle est restée dans la classe. Moi, penché au parapet de la terrasse de verre, je me répétais : "Ne tombe pas, ne tombe pas, ne tombe pas". J'avais peur de tomber amoureux. À l'heure du déjeuner, elle est partie et n'a jamais remis les pieds au collège. Il fallait que je la retrouve.

Dans un futur, peut-être pas si lointain, une mégapole de tours de verres, une atmosphère tellement polluée que l'on ne sort jamais, un adolescent solitaire. Tout cet univers bascule le jour de l'arrivée de la belle Céleste à l'école. Un coup de foudre, une disparition, une course-poursuite pour la sauver mais aussi pour sauver le monde. Dystopie écologique, Céleste ma planète nous aide à réfléchir à travers un conte : quand une histoire d'amour se fait combat écologique...

A partir de 10 ans.

Note d'intention

J'ai eu un coup de cœur pour l'œuvre de Timothée de Fombelle. La fille de la directrice de production de la compagnie m'a conseillé de lire Céleste. Et le reste a suivi. J'ai tout lu en quelques jours. Une boulimie. Un appétit d'ogre pour dévorer toute son œuvre.

Je cherchais à ce moment un polar pour faire suite au *Polar Grenadine*, créé en octobre 2019, une adaptation d'*Un tueur à ma porte* d'Irina Drozd. Premier spectacle jeune public auquel je m'attaquais, j'avais eu tellement de plaisir et de bonheur que j'ai voulu reproduire l'expérience. En cherchant un polar, je suis tombé sur *Céleste, ma planète*. Pas vraiment un polar, mais la course-poursuite est là, avec du suspense et une fin qui finit bien !

Céleste, ma planète est une dystopie qui parle d'un monde mis à mal par la pollution et la surconsommation, du développement hyperbolique de la ville, d'une société où plus que jamais les individus sont isolés, reliés par des écrans et écrasés par la solitude. Ce monde malade peut encore être sauvé. Il le sera, par l'amour du jeune homme pour Céleste.

Mes pistes de travail à ce jour :

Comme sur le *Polar Grenadine*, je n'imagine pas une forme au plateau « classique » mais plutôt un dispositif scénographique léger et modulable. Nous sommes en réflexion avec l'équipe pour imaginer le dispositif scénique, élément capital du projet.

3 comédiens, un pour jouer l'adolescent, une pour jouer Céleste et les autres personnages féminins (la mère, la secrétaire) et un troisième pour jouer les personnages masculins (Briss, doc, le père, l'homme...)

Mes intuitions d'espace : la ville est omniprésente, elle me renvoie tout de suite à l'univers graphique de François Schuiten et je pense aussi au film *Brazil* de Terry Gilliam qui m'avait beaucoup impressionné à sa sortie en 1985.

J'imagine la présence de maquettes d'immeubles, modulables, qui peuvent dessiner l'espace de jeu. De vrais éléments de théâtre dont la tonalité dominante serait le blanc avec de la fumée à l'extérieur. Le tout dans une esthétique très forte : c'est un petit format, une miniature dans l'œuvre de l'auteur qui publie généralement de gros ouvrages. L'adaptation doit rendre compte de ce gabarit : précieux et beau.

L'image est omniprésente. L'écran ou les écrans me semblent un accessoire important pour le décor. Une animation vidéo accompagnera le spectacle grâce à Lucien Aschehoug jeune motion designer , ancien étudiant de l'école des Gobelins, rencontré sur un spectacle précédant. Le regard et l'apport de la jeunesse me semblent essentiels. Les choix esthétiques doivent être forts.... Est-ce que les personnages au téléphone sont visibles ou non ? Filmés en direct ou en différé ?

Une réflexion approfondie doit être menée sur l'espace, sa nature, sa matière, son éclairage. Je serai entouré dans ces recherches par mon équipe historique, Emmanuelle Debeusscher à la scénographie, Maurice Fouilhé à la lumière, Zita Cochet à la vidéo.

Avec Adrien Cordier, le créateur sonore de la compagnie, nous donnerons toute sa place au son : le bruit permanent de la ville, le sifflement des ascenseurs, le claquement des portes, les voix des annonces (cf. Blade Runner de Ridley Scott, 1982) ; et à la musique : le chant de Céleste, la musique du film d'action, celle du suspense, ...

Calendrier de création

Du 7 au 11 février 2022 : répétition à la table, Théâtre Firmin Gémier- Anthony

Du 6 juin au 10 juin 2022 : répétition au plateau, TAG à Grigny

Du 17 au 22 septembre 2022 : répétition au plateau avec les premiers éléments techniques (vidéo) au Théâtre Traversière Paris 12^{ème}.

Du 24 au 29 octobre 2022 : répétition au plateau à La Manufacture, salle de répétition de La Faïencerie, SN de Creil.

Du 31 octobre au 8 novembre 2022 : répétition au plateau et création à la suite aux Bords de Scènes, Ablon-sur-Seine.

9 et 10 novembre 2022 : création à l'Espace Alain-Poher à Ablon-sur-Seine.

Didier Ruiz, metteur en scène

Délaissant un parcours d'acteur qui ne le satisfaisait plus, Didier Ruiz commence, en 1998, un travail de mise en scène avec *L'Amour en toutes Lettres, questions sur la sexualité à l'Abbé Viollet 1924-1943*, spectacle pour trente comédiens, toujours au répertoire de La compagnie des Hommes vingt ans après sa création.

En 1999, le premier épisode de *Dale recuerdos (je pense à vous)* voit le jour, souvenirs racontés par des hommes et des femmes de plus de 70 ans. A ce jour, trente-six épisodes ont été créés dans plusieurs villes en France comme à l'étranger (Santiago du Chili en 2008, Moscou en 2009, Malabo en Guinée Equatoriale en 2013, Barcelone en 2017, Grec Festival de Barcelone 2021).

Didier Ruiz poursuit son travail de création autour de ces deux axes.

Il crée des spectacles avec acteurs comme *Le Bal d'Amour ou la mise en pièce du fatras amoureux* en 2004, *L'Apéro polar 1, 2 et 3* (trois feuilletons théâtraux d'après *La petite écuyère a café* de Jean-Bernard Pouy, *D'Amour et dope fraîche* de Caryl Ferey en Sophie Couronne et *Des serpents au paradis* de Alicia Gimenez Bartlett), *La Guerre n'a pas un visage de femme – Fragments* en 2008, d'après Svetlana Aleksievitch, *Une Bérénice*, d'après Racine, pour une comédienne, en 2011, *Fumer* de Josep Maria Miró, en 2016 et *Polar Grenadine*, d'après *Un tueur à ma porte* d'Irina Drozd, premier spectacle jeune public en 2019.

Il s'intéresse aussi à ceux qu'il nomme des innocents (par opposition aux comédiens professionnels), porteurs de leur histoire et par là-même d'histoires collectives. W met en scène la parole de travailleurs, en 2012 à Saint-Ouen et en 2013 à Niort. En 2013, une commande de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, donne naissance à *2013 comme possible*, une création avec quatorze adolescents de 15 à 22 ans, portrait poétique, réaliste et sensible d'une jeunesse d'aujourd'hui. Suivront sept autres éditions et une déclinaison déambulatoire en série, *Youth*. L'Hexagone scène nationale Arts Sciences Meylan commande à Didier Ruiz, en 2015, de mettre en Lumière(s), onze chercheurs et scientifiques. En 2016, *Une longue peine*, projet qui réunit quatre hommes qui ont connu de longues années d'incarcération et la compagne de l'un d'eux, raconte l'enfermement. Créé à la Friche Belle de Mai à Marseille en avril 2016, le spectacle poursuit sa tournée. En mai 2018, Didier Ruiz crée *TRANS (més enllà)* au Teatre Lliure à Barcelone, un spectacle qui donne la parole à celles et ceux enfermés dans un corps et une identité qui leur étaient étrangers. En 2019, avec le Channel scène nationale de Calais, Didier Ruiz invente *Incroyables chemins*, regards croisés sur les migrations.

En 2020, cent experts de tout poil partagent leur passion dans un joyeux *Grand Bazar des Savoirs* au MAIF Social Club à Paris (troisième édition d'un projet imaginé en 2012 avec le Grand T théâtre de Loire-Atlantique). C'est aussi l'année de la création de *Que faut-il dire aux Hommes ?* qui met en scène des femmes et des hommes de foi clôturant le triptyque sur les invisibles. En 2022, une nouvelle édition du Grand Bazar des Savoirs verra le jour à Evry, et un nouvel opus de *comme possible* sera créé avec Les Bords de Scènes à Juvisy.

Timothée de Fombelle, auteur

D'abord professeur de lettres en France et au Vietnam, il se tourne rapidement vers la dramaturgie et écrit de nombreuses pièces de théâtre. Il publie son premier roman pour la jeunesse en 2006 *Tobie Lolness* qui connaît un large succès. Il écrit de nombreux romans *Céleste ma planète*, *Vango*, *Victoria rêve* qui confirment son talent d'écrivain. Il reçoit de nombreux prix notamment celui de la Pépite du roman adolescent européen ainsi que le prix de la Foire de Brive. Par la suite, il publie son premier album *La Bulle* en collaboration avec l'illustratrice Eloïse Scherrer. Il imagine un conte musical *Georgia, Tous mes rêves chantent* qui reçoit une nouvelle Pépite au Salon du livre et de la presse jeunesse. En 2017, il publie son premier roman destiné aux adultes *Neverland*. L'année suivante, il se lance dans la bande dessinée avec *Gramercy Park* et *Capitaine Rosalie*. En 2020, il publie *Alma le vent se lève* qui est acclamé par la critique.

Emmanuelle Debeusscher, scénographe

Egalement constructrice et régisseuse plateau, elle est membre fondateur de la compagnie Adesso e Sempre.

Elle conçoit et réalise la plupart des scénographies des mises en scène de Julien Bouffier depuis 1996, dont quatre d'entre elles en collaboration avec les ateliers de construction du Centre Dramatique National de Montpellier. Crée, depuis 2010, les scénographies pour la metteuse en scène Hélène Soulié, Collectif Exit.

Assiste Gillone Brun et Julien Bureau scénographes de Jean-Marc Bourg.

Construit pour Jane Joyet scénographe de Richard Mitou, Cyril Teste scénographe de Marion Pélissier, Primesautier théâtre, le peintre André Cervera et Guillaume Robert, vidéaste-plasticien.

En une vingtaine d'année, elle crée des espaces ou des éléments de plateau, pour Marc Baylet, Hélène Cathala, Yann Lheureux, Fabrice Ramalingom, Claire Le Michel, Fabrice Andrivon, Christophe Lалуque, Frédéric Borie, Lonely Circus, Claire Engel, Mitia Fedotenko, Maguelone Vidal, Julie Benegmos.

Elle développe un parcours de compagnonnage avec ces différents metteurs en scène et chorégraphes, de manière continue ou discontinue, son travail s'oriente, au fur à mesure des expériences, autour de dispositifs questionnant les supports vidéo, la place des spectateurs, l'évolution d'espaces mentaux.

De 2010 à 2016, elle intervient à la faculté Paul Valéry de Montpellier, auprès de Licence 3 et Licence 2 Théâtre pour mener un atelier pratique de scénographie.

Depuis 2014, elle est intervenante maquettiste pour les grands projets des étudiants de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Paris, section scénographie.

Maurice Fouilhé, créateur lumière

Maurice Fouilhé a fait ses armes dans le théâtre aux côtés de Jacques Nichet et Marie Nicolas. Parallèlement, il a développé des fidélités créatives avec diverses compagnies, notamment La compagnie des Hommes (Didier Ruiz). Il ne néglige aucun aspect du métier, s'investit avec des compagnies de danse et des musiciens, fait les régies et conçoit les lumières. Pour lui, la lumière est en toute chose, elle ne se confine pas au spectaculaire et à l'éphémère, elle est aussi accompagnatrice et pérenne.

C'est donc tout naturellement qu'il met son savoir-faire à l'épreuve de l'éclairage architectural et urbain (muséographie, ouvrages d'art, quartiers, bâtis...) et s'attache en qualité de citoyen soucieux de l'avenir, à proposer des illuminations en accord avec l'environnement et le développement durable.

Ses créations s'enrichissent au fil des années de ses expériences et rencontres diverses. Il sillonne la France, parcourt l'Europe et œuvre sur les cinq continents.

Adrien Cordier, créateur son

Baigné depuis toujours dans l'univers de la musique, c'est à 5 ans qu'Adrien Cordier fait ses premières expériences musicales en apprenant la clarinette et le solfège dans l'école de musique de Bédarieux. Une passion pour la musique qui ne le quittera plus.

Avec l'émergence des musiques électroniques, il se consacre à partir de 14 ans aux machines et à l'ordinateur pour produire ses propres compositions.

Il s'initie à la scène sous le nom Hadrib (Djset) ou UFO UNDERGROUND SOCIETY (live).

Puis il devient pendant un an régisseur son du Théâtre Edouard VII à Paris, et collabore depuis avec diverses compagnies partout en France (Mme Oldies, Machine Théâtre, Zinc Théâtre, La compagnie des Hommes, Un pas puis l'autre, etc).

Intervenant régulièrement au Parc de la Villette, Adrien poursuit depuis, son exploration musicale à travers des projets toujours plus éclectiques, de musiques de spectacle en habillages publicitaires ou compositions personnelles. Il est Directeur Artistique de Unaenime Collective, association organisatrice du festival BAZR à Sète et d'autres évènements et festivals associant, concerts, ateliers de création, fooding, etc. En 2021, il crée son lieu culturel dédié aux musiques actuelles à Sète.

La compagnie des Hommes

www.lacompagniedeshommes.fr

<https://www.facebook.com/lacompagniedeshommes>

siège

3, rue des Francs-Bourgeois 75004 Paris

adresse postale

9, rue de la pierre levée 75011 Paris

Tél. +33 (0) 1 77 15 65 10

administration et production**Emilie Raison**

Tél. +33 (0)6 83 79 28 25

administration@lacompagniedeshommes.fr

diffusion et communication**Alda Sauvage**

Tél. +33 (0)6 41 00 75 45

diffusion@lacompagniedeshommes.fr

logistique**Lisa Lescoeur**

Tél. +33 (0)6 20 53 07 13

contact@lacompagniedeshommes.fr

presse**Nicole Czarniak**

Tél. +33 (0)6 80 18 22 75 / +33(0)1 42 88 77 50

nicoleczarniak@lapasserelle.eu